



ARRETE TON CH'ART! FAIS TON FOIN!

Vendredi 29 Juin... Des coups de masse résonnent, des interpellations fusent... A Villard-Julien, la fête « Arrête ton ch'art » se prépare avec entrain ! Le chapiteau est monté en 2 heures ! Ouf ! tout se déroule à merveille... l'incendie volontaire de notre char publicitaire n'a pas détruit l'enthousiasme des membres du comité des fêtes...

Le soir, à tombée de nuit, les habitants de la commune se retrouvent avec plaisir autour d'un buffet alléchant. Les conversations vont « bon train », l'ambiance est joyeuse.

Samedi matin, de nombreux bénévoles s'affairent encore pour les derniers préparatifs. Le chapiteau s'habille de décors multicolores et variés : panneaux colorés, fauteuils de cuir, voilier breton prêté par J-François Rudant... Tout est prêt pour une soirée festive et chaleureuse !

Dès 20 heures, le groupe « T Toi et déneige » déambule parmi les arrivants et chauffe l'ambiance avec du Jazz New Orleans. Un peu plus tard, l'ensemble « Celtic Hangover » met le feu aux poudres dans un rythme endiablé : on danse, on chante, on mange, on boit... La fête bat son plein tard dans la soirée. Puis les dernières notes s'envolent dans une nuit chaude et étoilée... Le ciel a été clément, chacun peut rentrer tranquillement, la tête chargée de mélodies, les yeux pétillants et le sourire aux lèvres !

« Arrête ton ch'art , fais ton foin » revient en juin 2020 ! On vous invite et on vous attend encore plus nombreux !!!

Marie-Jeanne FOLLIET



AGENDA DES FESTIVITES 2019

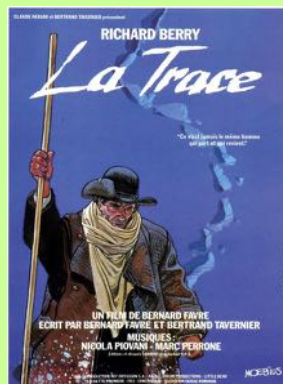
Assemblée générale du Comité des fêtes

L'assemblée se tiendra dans la salle de la mairie le samedi 26 janvier à 18h.

Suivra un petit repas partagé.

Puis **projection du film La Trace** pour donner suite à la veillée sur les colporteurs.

Soyez les bienvenus!



L'atelier et le repas ravioles

Le samedi 9 mars 2019

Comme chaque année, à la sortie de l'hiver, le Comité des fêtes propose un atelier ravioles. C'est l'occasion de passer un moment convivial tout en apprenant les techniques pour réaliser ces délicieuses ravioles. Et dans la soirée se tiendra le traditionnel repas dans la salle des fêtes.

Trail La Sauvagine

LA SAUVAGINE

Cette course et randonnée pédestre type Trail parcourant les pentes de Villard-Julien s'organisera fin mars-début avril.

Le Comité souhaite s'entourer de l'aide des habitants. Nous vous tiendrons au courant de la première réunion de préparation.



Le Monde de Cornillon en Trièves

Janvier 2019

SOMMAIRE

- ♦ Le mot du maire
- ♦ Espace Municipal
 - Projets aboutis
 - Projets en cours
 - Agenda municipal
 - Etat civil
- ♦ Un peu d'histoire
- ♦ L'actu du village et de nos sportifs
- ♦ Festivités
- ♦ Agenda des festivités



Le mot du maire

L'année 2018 s'est achevée avec son lot de joies et de peines. Vive l'année 2019. Ce qui me donne l'occasion à travers ces quelques mots de revenir vers vous. Permettez- moi de vous présenter, à toutes et à tous, les meilleurs vœux de santé bonheur et prospérité de la part du conseil municipal.

Je vais aussi profiter de l'espace qui m'est alloué dans ce traditionnel journal pour aborder deux sujets qui vont faire l'actualité de cette année nouvelle.

La mise en place de noms de rues et de numéros pour tous. En effet, l'arrivée prochaine de la fibre optique, dans un délai qui reste encore flou, rend obligatoire cette démarche. Donc avis à ceux qui pourraient avoir des idées tout en restant pratique et sérieux.

La perte de la gestion de l'eau qui deviendra intercommunale au 1er janvier 2020. Ceci étant rendu obligatoire par l'application de la loi NOTRE. Il reste donc aujourd'hui moins d'un an à la CDCT, Communauté de Communes du Trièves, pour faire l'inventaire des réseaux installations et ressources des 21 communes concernées ce qui risque d'être sportif.

J'ai été également questionné par plusieurs personnes à propos du prix de l'eau. Ce prix, qui peut paraître élevé pour certains, est justifié par plusieurs raisons :

- L'étendue de la commune qui fait que le réseau est important : 12 km pour un nombre d'abonnés assez faible environ une centaine.
- L'eau qui est toute pompée et traitée d'où des frais de fonctionnement (électricité et maintenance des installations).
- La mise en place de l'assainissement.
- La volonté de conseil municipal qui a souhaité que l'eau paye l'eau, bien que les communes de montagne puissent bénéficier de dérogations.
- Et aussi deux taxes que la commune collecte au profit de l'agence de l'eau.

En contrepartie la commune n'a pas augmenté ses taux d'imposition depuis 2012 et très peu depuis 2001, ce que vous pouvez vérifier en consultant vos feuilles d'impôts.

Ces augmentations avaient aussi pour but de se rapprocher des tarifs des communes gérées par la CDCT de manière à ce que le changement de gestion ne soit pas trop douloureux. Même si nous n'en avons pas la certitude, il est à craindre dans les années qui viennent, une hausse des tarifs due à des frais de fonctionnement plus élevés.

Un groupe de travail a été créé à la CDCT. J'ai souhaité en faire partie pour défendre les intérêts de la commune qui va rétrocéder des réseaux et des installations en bon état afin que les habitants de Cornillon et aussi ceux d'autres communes qui sont dans le même cas que nous ne subissent pas la double peine. Je ferai avec mes autres collègues tout ce que je pourrai pour que la cession soit la plus juste possible.

Gérard BAUP

ESPACE MUNICIPAL

LES PROJETS ABOUTIS

Plantation forestière expérimentale



Un beau jour d'automne 2018, si vous parcouriez les sentiers du Fays sur son adret face au Mont Aiguille vous êtes peut être tombés sur une parcelle déboisée. Bizarre ! Une portion de forêt défrichée au milieu des pins sylvestres, de chênes et quelques érables erratiques, cela peut surprendre... Voir même mettre en colère un naturaliste de passage. Mais si vous faisiez un peu attention, au milieu du fatras des troncs et des branches, vous auriez aperçu un modeste petit plant, puis un autre et encore un autre. Et comme ça, d'un coup on réalise que l'on est dans une plantation. 380 arbres viennent d'être délicatement mis en terre sur 0.4 ha. D'une action au premier coup d'œil qui aurait pu être qualifiée de barbare se révèle en fait écologique. Et oui, car ces travaux découlent d'un programme du Ministère de la Transition écologique et solidaire porté par la CDCT. Car, nous Triévois avons la chance d'être dans un TEPOS. Oula c'est quoi ça ... ? Et bien, le Trièves est un Territoire à Energie Positive pour la croissance verte. Et c'est ainsi que la Commune de Cornillon en Trièves a pu mettre en œuvre cette plantation de 180 cèdres de l'Atlas et 180 pins noirs. Ces travaux sylvicoles permettent d'expérimenter l'adaptation de nouvelles essences au changement climatique et faire face à la problématique de déficit de régénération naturelle. Il en va même de la pérennisation de la ressource forestière de la commune à long terme.

Alors souhaitons aux générations futures de pouvoir, dans quelques décennies, au détour du sentier contempler ces beaux arbres qui auront pris racine.

Budget de l'opération : 4 970.78 € pour une part de 20 % de la commune. Les 80 % ont été financés par l'Etat.



Cèdre de l'Atlas

Travaux sur les réseaux

Au cours de l'été, la deuxième tranche d'enfouissement du réseau électrique et la rénovation du réseau d'eau potable et d'assainissement a eu lieu.

Actuellement toute la partie du hameau de Villard-Julien qui se situe au dessus de l'abri bus a vu disparaître ses fils électriques et ses poteaux. Ainsi les façades et les toitures sont mises en valeur.

Il en va de même pour le réseau d'eau potable et d'assainissement qui fait peau neuve. Ce qui limite les problèmes d'entretien à long terme.

La commune s'engage à continuer cette mise en œuvre sur l'ensemble de la commune dans les années à venir tant que le budget le permettra. Une première phase a déjà eu lieu au Grand Oriol.



Aménagement du cimetière

Le programme de l'Agenda d'accessibilité programmée (Ad'ap) de la commune se termine par les travaux sur l'entrée du cimetière. Ainsi une place de parking réservée aux personnes handicapées a été créée. Le passage au niveau du portail a lui aussi été modifié afin de le rendre conforme aux règles d'accessibilité.

Rappel pour le tri des déchets au cimetière

Le container gris à roulette est réservé aux déchets plastiques destinés à finir en déchèterie. Il est interdit d'y déposer des poubelles ménagères.

L'enclos à droite en sortant du cimetière est réservé pour déposer les déchets verts ainsi que la terre des pots de fleurs.

Merci de respecter ces dispositions. Cela facilitera le travail de notre employé communal qui se charge d'évacuer manuellement ces déchets.

Mon Voisin est un artiste... à Cornillon

Bilan de la 8^{ème} édition

Il n'est pas rare que des participants aux ateliers de notre semaine d'animation de la fin juillet -venus d'autres communes du Trièves, et même de l'extérieur - nous demandent « Pourquoi faites-vous tout cela ? ».

Nous leur répondons que c'est pour organiser quelque chose, en groupe, sur le territoire de notre commune, pour y créer du lien, comme les organisateurs d'Arrête ton char ou du repas raviolos, et pour la faire connaître... ce que ces « invités à Cornillon » comprennent et apprécient.

La 8^{ème} édition de « J'ai descendu dans mon jardin... », a eu lieu cette année du 22 au 29 juillet, une semaine riche en partage de savoirs et de savoir-faire, qui a vu plus de soixante participants aux ateliers, et de nombreux visiteurs.

A commencer par l'Atelier d'écriture, la semaine précédente, comme d'habitude, qui a fait le plein, avec 8 personnes, dont deux messieurs : la lecture des textes, en début de clôture, le dimanche 29, a été appréciée.

L'original Atelier de pléssis, a intrigué, puis satisfait un nombre conséquent de participants, ravis de réaliser ces structures bien particulières.

La confection de nichoirs, à l'Atelier bois, a attiré enfants et adultes.

Moments créatifs, pour la confection des épouvantails, dont deux, œuvres, d'enfants, ont été installés dans des jardins de Villard-Julien.

Ambiance chaleureuse aux Ouvrages de dames, avec la réalisation, au crochet, de délicates fleurs décoratives.

La Ruche pédagogique de Pierre a attiré et retenu de nombreux et attentifs visiteurs.

Et, à l'Atelier de fleurs séchées, ont été créées d'originales cartes postales.

La visite des Jardins du Margarou, à Prébois, qui a constitué un temps fort de la semaine, avec 15 participants, a suscité beaucoup d'intérêt.. et de questions, la discussion se prolongeant par un repas partagé très convivial au « Mardi », le café-épicerie de la commune.

Le tirage de la tombola, ouverte dès le 22, a fait des heureux, avec des lots confectionnés ou donnés par des membres du collectif.

Ceux-ci ont apprécié le mot de conclusion de Patrick Pierson, président du Comité des Fêtes, pour lequel cet événement, avec sa semaine d'ateliers et d'animations, est devenu incontournable.

Alors que le point de départ en avait été la présentation, le dimanche 22, avec la visite, comme les deux années précédentes, de Frédérique Puissat, Sénatrice de l'Isère, le point d'orgue en fut, bien sûr, l'animation musicale du 29, avec Jean Waltz, qui a su entraîner et faire chanter tous les assistants.

PS de décembre 2018 : Le collectif Mon Voisin est un artiste... change de nom et s'appellera dorénavant Les ateliers de nos voisins... .

Michel HELLY



LE PERE NOEL VISITE CORNILLON

Depuis quelques jours, dans chaque hameau de la commune, les sapins scintillent de mille couleurs... Les fêtes approchent, chacun se prépare !

Le dimanche 16 Décembre, en début d'après-midi, les anciens se retrouvent pour jouer aux cartes... les enfants sont conviés à 16 heures pour partager la bûche... mais le Père Noël n'a pas raté le rendez-vous : il était là pour distribuer mandarines et papillotes !

En fin d'après-midi, les anciens récupèrent leur colis richement doté par le CCAS.

Tous nos remerciements à Elodie pour ses pains d'épices et ses fromages.

Après ces bons moments partagés dans une ambiance chaleureuse, chacun rentre le sourire aux lèvres, avec en tête les festivités de fin d'année que l'on vivra en famille ou avec des amis !

Belle année et à la prochaine !!!



Veillée du comité des fêtes :

Les colporteurs de Valjouffrey

Samedi 24 novembre 2018

Le 24 novembre nous avons eu la chance de vivre les aventures des derniers colporteurs de la région.

Roger Coste, monté de Digne pour l'occasion, nous a conté avec passion, la vie de son grand père, colporteur de la fin du 19^e siècle aux années 40.

Nous étions 25 à partager ces beaux moments, embarqués dans une époque où l'on ne jetait rien, où tout était récupéré, réparé, recyclé, souvent grâce aux colporteurs, où l'on voyageait à pied et où les nouvelles se propageaient de vallée en vallée, de ferme en ferme, au rythme lent de ces passeurs marchands bardés de leurs balles de bois.

Jean Pierre Coste, né à Valjouffrey en 1874 devint colporteur mercier à 15 ans. Du village de La Javie, en pays dignois, où il avait entreposé matériel et marchandises, il colportait dans les vallées voisines. Seule, la grande guerre l'obligea à quitter ses fidèles clients pour survivre pendant 5 ans dans les tranchées du nord de la France. Revenu affaibli et gazé de l'enfer, il reprendra son travail et développera son affaire à l'aide d'un mulet, puis d'une charrette.

Un exposé passionnant, une exposition fascinante de vieux vêtements neufs ou maintes fois rapiécés, de coupons de tissus de la filature d'Entraigues, de boutons matheysins de toutes sortes, de documents et photos d'époque, un échange très riche avec l'assistance dont certains se souvenaient des colporteurs qui traversaient encore le Trièves dans les années 50.

Notre salle communale était devenue, le temps d'une veillée et d'un repas partagé, un lieu coloré de mémoire et d'échanges.

Merci Roger !

Patrick PIERSON



LES PROJETS EN COURS

Réseaux hameau de Cornillon

Toujours dans le cadre de moderniser et renforcer ses réseaux filaires, d'eau potable, d'assainissement et de protection d'incendie, la mairie lance des travaux sur le hameau de Cornillon. Il est prévu l'enfouissement des lignes téléphoniques et électriques.

A cette occasion, le réseau sera renforcé en vu de la création de la distillerie du Domaine des Hautes Glaces. Il en sera de même pour le réseau d'eau potable et d'assainissement.

Rénovation toit de l'ancienne école

L'ancienne école de Villard-Julien a été réaménagée au début des années 1980 pour faire des logements communaux.

Pour information, la classe unique de l'école a fermé en 1965.

Ce bâtiment se compose donc de 4 appartements.

La toiture étant ancienne et n'ayant pas de chaînage en sommet de mur, la mairie projette de rénover la charpente et la couverture courant 2019.

Projet de desserte du massif de l'Aurouse

Le massif de l'Aurouse se situe à la pointe extrême nord de la commune de Cornillon-en-Trièves. Sur ce pan de montagne surplombant le Drac, la forêt s'exposant au nord et à l'est possède une belle valeur sylvicole.

Afin d'améliorer l'accès aux parcelles forestières, les communes de Cornillon-en-Trièves et de St Jean d'Hérans ainsi que l'Office National des Forêts se sont rencontrés afin d'établir un projet de desserte forestière qui permettra de créer et rénover un ensemble de pistes et routes.



Plan des travaux de la desserte

Le financement se répartit entre les deux communes et l'Onf. Le montant sera subventionné à hauteur de 80%. La desserte devrait voir le jour courant 2020.

Actuellement, le projet en est au stade de rassembler les autorisations des propriétaires privés concernés. Et en parallèle, l'Onf se charge d'établir une convention pour l'utilisation de la desserte et son entretien.



DU NOUVEAU A LA MAIRIE :

RGPD



De nos jours, les données à caractère personnel, autrement dit les adresses mail, adresse IP, photos ou autres informations relevant du domaine privé, sont convoitées et vulnérables.

Alors, l'Union Européenne a souhaité renforcer la protection des données. Pour cela, elle a créé un RGPD, Règlement Général sur les Protections des Données. Ce règlement est entré en application le 25 mai 2018.

La mairie, en tant que collectivité territoriale, est tenue de mettre en vigueur les dispositions nécessaires pour protéger les données dont elle dispose.

LES NOUVELLES DU PAYS

Depuis peu, les « Nouvelles du Pays » sont déposées à la Mairie et sont à votre disposition.

Le Conseil Municipal et l'employé communal les déposeront dans votre boîte à lettres.



Odonymie

Notre commune est parsemée de hameaux. C'est ce qui en fait sa caractéristique et sa complexité.

Alors, en général, quand on attend l'arrivée d'un visiteur, d'un artisan ou livreur qui se rend à Cornillon-en-Trièves, on n'oublie pas de lui préciser le hameau. C'est même indispensable au risque de voir ceux-ci faire un bon nombre de kilomètres en se demandant comment est « foutu » ce village. Et souvent, cela se termine par un coup de fil salvateur qui remettra la personne sur la bonne route.

Ouf ! Voilà enfin le bon hameau... mais le périple n'est pas fini. Il faut arriver à bon port ou plutôt au bon endroit. Mais il n'y a pas de nom de rue et encore moins de numéro... Argh...ça recommence !!

Pas de panique, une solution existe, l'odonymie. Ou là..je pense que c'est le lecteur que je vais perdre et ce n'est pas le but de l'article, au contraire... Mais que veut dire ce mot ? Et bien tout simplement, l'odonymie, c'est l'étude des noms désignant une voie de communication. Et un odonyme est alors le nom soit d'une rue, d'une place, d'un chemin, d'une allée ect...

Alors voilà, notre commune va connaître sa propre petite (r)évolution « odonymique » comme déjà de nombreuses autres municipalités du Trièves. Elle va se doter de nom de rue et de numéro de maison au courant de l'année 2019.

Tout est à créer. Le conseil municipal consultera la population. D'ici là, vous pouvez commencer à réfléchir à des propositions.



NUMEROS UTILES

Mairie : 04.76.34.96.16

Horaires d'ouverture :

Lundi et vendredi : 9h-12h

Mardi et jeudi : 9h-12h et 14h-16h

e-mail : mairie.cornillon-en-trieves@wanadoo.fr

Communauté de communes du Trièves : 04.76.34.11.22

Trésorerie de Mens : 04.76.34.63.71



ETAT CIVIL

Mariage : Toutes nos félicitations à :

- Jennifer Chevarin et Maxime Suzzarini le 28 avril 2018
- Clotilde Vachon et Tristan Orecchioni le 7 juillet 2018
- Céline Martin et Sylvain Gérard le 8 septembre 2018

Décès : Toutes nos sincères condoléances à la famille de :

- Marc Tatin le 5 octobre 2018

Naissance : Bienvenue aux petit(e)s Cornillonais(e)s:

- Céline Fanjat née le 7 avril 2018. Fille de Elodie Pallanchard et Jérémy Fanjat.
- Tom Brunet né le 24 avril 2018. Fils de Sylvia Froment et Yannick Brunet.
- Antoine Baup né le 12 juin 2018. Fils de Céline et Lilian Baup

AGENDA MUNICIPAL



Elections Européennes : le dimanche 26 mai 2018

Conseil Municipal. 20h30 à la salle de la mairie :

- Mardi 15 janvier
- Mardi 12 février
- Mardi 12 mars
- Mardi 9 avril
- Mardi 14 mai
- Mardi 11 juin

En parallèle, on a un gros projet qui est en train de se concrétiser avec l'association ADONF : on part en avril 2019 avec une dizaine de personnes au Bhoutan, au pays du bonheur national brut, le dernier royaume himalayen coincé entre les géants chinois et indien, réputé inaccessible.

Nous allons aussi échanger sur place avec des personnes handicapées, des associations, des responsables sportifs et d'éducation sur les aspects liés au handicap, et à la mobilité notamment en milieu de montagne.

Notre voyage met aussi en avant des échanges entre des écoles du Bhoutan et en France ; les enfants des 2 pays ayant plein de choses à partager, s'inspirant les uns les autres à travers leurs richesses et leurs différences.

Aller dans ce pays et rencontrer les Bhoutanais est un « vieux rêve » pour moi... on a failli partir en 2015, puis 2017, puis 2018...

Cette fois-ci, c'est la bonne !

Au fil des années, nous avons tissé des liens et rencontré des belles personnes autour de ce projet, qui s'est étoffé avec l'ambition d'amener du matériel de mobilité tout terrain « low cost » et « open source » pour (re) donner de l'autonomie à des personnes handicapées dans un pays réputé inaccessible (exemple : le fat-walker en photo). Ce matériel sera offert et laissé sur place à des associations compétentes. C'est autour de ce matériel spécifique que nous avons lancé une campagne de financement participatif. »

Encore une belle année en perspective, riche d'engagement sportif et associatif pour Vincent. Pour plus de renseignements sur le projet Bhoutan, je vous invite à vous rendre sur les liens suivants :

<https://www.kocoriko.fr/fr/projects/bhoutan-l-accessible-devient-possible>

http://www.adonf.net/bhoutan/Bhoutan_V4.pdf

Frédéric FOLLIET



FESTIVITES 2018



Le rallye du Trièves au Petit-Oriol

Depuis des années, la spéciale de Montvallon au pont de Sandon attire les amateurs de vrombissements des bolides qui se défient sur les routes du Trièves.

Et il y a particulièrement un « spot » bien connu pour venir voir l'habileté des pilotes à négocier les virages. Du moins, un virage surtout, une belle courbe à gauche déportante qui fait suite à une courte ligne droite. Un endroit où le freinage doit être précis et dosé afin de ne pas perdre des centièmes de seconde précieux.

Et bien sûr le spectacle est là. On entend le moteur rugir au loin sur le tracé du bois des Richard. Mais on ne voit encore pas la voiture de course. On la devine virevoltante sur l'asphalte bosselé. D'un coup, les couleurs vives de la carrosserie apparaissent à travers les feuillages. Et je crois que c'est là que la magie du rallye opère. Car, après chaque moment d'attente entre deux passages, on est impatient d'enfin admirer la trajectoire du bolide qui passe devant nos yeux à la fois curieux et ébahis.

Alors, merci à Sergio d'avoir su motiver l'équipe du Comité des fêtes à organiser une buvette au Petit-Oriol. On a pu goûter à l'ambiance « Rallye » et rencontrer le public convivial qui entoure la course automobile.

Rendez-vous cet été, le premier week-end d'août pour supporter les « fangio » triévois.



du but. Incroyable, je remporte la course à ma grande surprise. Ce n'est pas encore les jambes de grandes journées mais qu'importe, cette victoire symbolise bien le travail accumulé depuis 2010. Je me connais bien et j'ai su produire une belle course tandis que les conditions climatiques ont terrassé les favoris. Une semaine légère à l'entraînement puis j'enchaîne avec une longue course dans le massif des Aiguilles Rouges. 54 km et plus de 4000 m de D+ au programme. Je gère bien ma course pour prendre la tête dans l'ultime montée. Je l'emporte en 6h31 avec une grande fraîcheur à l'arrivée. Je crois que je n'avais jamais couru aussi longtemps avec une fatigue si faible à l'arrivée. Je termine ma préparation pour les Templiers. Les sensations sont excellentes. Je sais que je serai dans une forme exceptionnelle pour ce rendez-vous.

Nous sommes le 21 octobre. C'est le grand jour ! Je rêve de gagner cette course et avant le départ, je ne vois qu'un seul coureur pour m'en priver en la personne de Sébastien Spehler. La course part prudemment puis s'emballe dès la première ascension. J'arrive au sommet en tête. Alors qu'il est courant d'assister à une temporisation, la course s'emballe. Nous sommes déjà éparpillés. Je navigue vers la 5^{ème} position jusqu'au premier ravito. Je temporise quelques instants puis fais l'effort dans l'ascension suivante. Je dépasse tout le monde pour rejoindre Sébastien en tête de course. En l'espace de 10', je comprends que vu notre allure, la victoire se jouera entre nous. L'allure est complètement délirante. Je subis son rythme et je suis bien incapable de faire autre chose. On creuse des écarts abyssaux sur le reste des coureurs. Au km 35 sur les 78, je suis déjà bien entamé. Comment tenir jusqu'à Millau ?

La réponse est simple, il ne faut penser qu'à l'instant et prendre mètre après mètre. Je tiens la foulée de Sébastien jusqu'au 50^{ème} kilomètre puis il part. Je m'accroche, je n'abdique pas. Nous allons vite. A 10 kilomètres de la ligne, j'ai 15' d'avance sur le 3^{ème}. Je donne tout jusqu'à la fin, je m'étale à 50 m de la ligne dans des escaliers. Je franchis la ligne en dauphin mais sans regret. J'ai tout donné, j'ai produit une course exceptionnelle. C'est la meilleure de ma carrière. Je ne pensais pas qu'il me soit possible de courir aussi vite sur ce parcours. Je me suis étonné et c'est sûrement ce qui compte le plus à mes yeux aujourd'hui. Se découvrir dans l'effort, trouver des parades pour explorer ses limites. Je devais ponctuer ma saison d'une dernière compétition en Afrique du Sud. Ma cheville gauche a décidé que ce serait en spectateur que je suivrais la course. Cela dit, j'ai pu apprécier les charmes de la belle ville du Cap.

Cette année aura été la moins pleine de ma carrière mais j'ai encore beaucoup appris. J'essaye quotidiennement d'apprécier la vie. C'est un long chemin tant la société nous formate à vivre dans le passé ou dans le futur et que trop rarement dans le présent.

Je vous souhaite à tous une excellente année 2019. Qu'elle vous apporte de la joie, de l'amour et surtout profitez en. Nous avons tous 2 vies. La seconde commence le jour où on se rend compte qu'on en a qu'une seule.

A bientôt sur les sentiers du Trièves.

Nico



Vincent Boury –Tennis de table



L'actualité de Vincent est toujours riche. On a eu le plaisir de discuter ensemble, lors des dernières neiges, sur son année passée. Je venais à sa rencontre pour glaner quelques informations sur sa saison sportive 2018. Car notre dernière entrevue datait de cet automne au Grand-Oriol où il organisait un de ses traditionnels stages de tennis de table avec quelques joueurs européens. Toujours dans le but de se perfectionner et de se préparer à de prochaines compétitions.

Mais lors de ce dernier échange, je compris que l'année 2018 pour Vincent marquait une sorte de tournant dans sa trajectoire de sportif. Il ralentit la cadence des entraînements pour mieux explorer une autre facette du monde du sport, le coaching. Attention, pas celle d'entraîneur mais véritablement de coach. Son rôle est d'accompagner l'athlète à résoudre par lui-même ses problématiques qui gênent sa progression sur le plan sportif ou sur le plan personnel.

Pour cela, Vincent s'appuie sur son expérience de sportif de haut-niveau et fait régulièrement des formations pour enrichir sa palette de connaissances et de méthodes indispensables pour pouvoir répondre aux attentes.

Cette activité professionnelle le passionne. Cela se sent dans ses paroles. Et d'autres choses le passionnent encore. Alors je lui laisse la parole :

« *Concernant le ping, j'ai fait une pause ces dernières semaines, et je ne rattrape que maintenant l'entraînement de façon sérieuse. Il y a des objectifs au niveau national (prochaine compétition nationale 1 à Metz début février), et les premiers RDVs internationaux en Mars (Italie puis Espagne).*

Je suis classé actuellement numéro 13 mondial, et j'espère que c'est temporaire et que ça va me porter chance pour l'année 2019, où je voudrais progresser au classement et gagner des compétitions internationales. ...avec peut-être une possibilité de participer aux Jeux de Tokyo 2020...

UN PEU D'HISTOIRE.....



Petites Nouvelles du passé :

Relevées en mairie, courant décembre 2018

Délibérations...

du 10 avril 1941 : « Etude du projet de rectification du chemin du Petit-Oriol, et de la reconstruction du mur de soutènement du chemin de <Villard-Jullien dans la traverse de Villard. »

du 15 juin 1941 : « Vu les propositions des Ingénieurs du Service Vicinal, les taxes et prestations vicinales en nature de l'année 1942 seront converties en tâches, d'après le tarif annexé à la présente délibération. »

du 21 juillet 1941 : « Vote d'une assistance de 1ère catégorie pour Mlle Nier Hélène, fille de Nier Antonin. »

« Est décidée une augmentation du traitement du Secrétaire de Mairie, en raison des exigences du coût de la vie et de l'augmentation constante du travail. »

du 9 novembre 1941 : « Au 1er juillet 1941, l'Administration du chemin de fer d'intérêt général Saint Georges de Commiers-La Mure s'est substitué à l'Entreprise Gontard frères et Arthaud, pour l'exploitation du Service de transports automobiles subventionné de La Mure à Mens (contrat expiré), jusqu'au 31 décembre 1942 ; [ce service restera] d'une grande utilité pour la commune [...], à condition que, tous les lundis et samedis, le service soit rétabli par Villard de Touage et l'Homme du Lac. »

du 1er février 1942 : « Reçu arrêté préfectoral du 16 janvier 1942 sur le projet concernant les chemins vicinaux du Petit-Oriol et de Villarnet. »

du 12 avril 1942 : « Concernant l'arrêté préfectoral pour les chemins vicinaux du Petit-Oriol et Villarnet, solliciter une subvention aussi forte que possible du Ministère de l'Agriculture. »

du 1er septembre 1942 : « [...] adhérer à l'organisation créée dans le cadre du Règlement Départemental de Défense et Secours contre l'Incendie. »

du 15 novembre 1942 : « Pour combler le déficit, vote de centimes additionnels d'un montant de 11.930 F, dont 2.000 pour les chemins vicinaux, 730 F pour le traitement du garde-champêtre, le reste pour diverses assistances. »



Devinette !!

Vous reconnaissez vous ?

A quelle occasion a été prise cette photo?

Du 13 décembre 1942 : « Acceptation de la demande du Délégué du Secours National du canton de Mens, pour voter une somme de 200 F, à prendre sur les « dépenses imprévues », s'ajoutant à la quête publique. » « Demande de la société de chasse récemment créée, La Diane du Fays, pour location de bois et terrains communaux : approuvée pour une somme de 200 F par an. »

[[vases communicants et recettes imprévues?]].

Relevé dans l'annuaire de l'Instruction publique de 1973

Cornillon en Trièves (38710 Mens) – 145 hab.

Grand Oriol- 59 hab. Alt. 800m. 5km de Mens. 15km gare SNCF. Autobus à 5km. Bonne route. Bur. de poste de Mens. ECOLE MIXTE : 1 cl. 10 él., loc. et logt ass. B., 3 p-c, s.d.b, garage, jard. 1 are. Charg. d'éc. Mme Platel M-Odile - Cantine, ramassage scolaire – Coopérative scolaire - OCCE.

Michel HELLY

HISTOIRE DE CHAQUE HAMEAU .

A partir de l'année prochaine, nous aimerions raconter la vie, les événements importants, l'évolution de chacun des hameaux de la commune. Si vous possédez des documents intéressants, si vous connaissez des anecdotes amusantes, si vous avez des photos anciennes ... réalisez des montages et envoyez-les à la mairie, nous les publierons dans le prochain bulletin. Merci !

Devinette !!

Vous reconnaissez vous ?

A quelle occasion a été prise cette photo?

L'ACTU DU VILLAGE



Marc,

Si les enterrements disent beaucoup des gens que l'on salue une dernière fois, alors Marc tu as fait fort. Tu as créé le premier bouchon dans Cornillon. Rendu son étroite route encore plus étroite. Sa petite chapelle encore plus petite. Tu n'aurais sans doute pas aimé voir tout ce monde se presser autour d'elle, voir ces gens se serrer dans son entrée pour saisir quelques mots des hommages qui t'étaient adressés. Attirer l'attention, ce n'est pas vraiment du Trièves. Nos familles sont accolées à Villard-Julien. On pourrait même dire mitoyennes tant les maisons des nièces, cousins, oncles et tantes respectifs s'y imbriquent. Une géographie de voisins avec ses abords. Sur la plaine où tu œuvrais. Derrière notre maison où tu traitais les vaches. Sur la route communale quand tu les montais au champ. Je ne manquais jamais leur passage, courais pour les voir arriver devant chez nous, toi à leur côté. Un salut de ta part. Un rituel pour le gamin que j'étais. Villard-Julien était ton village. Tu l'avais quitté un temps pour la guerre d'Algérie et pour mieux y revenir. Tu le traversais comme on traverse une époque: avec des tracteurs de plus en plus modernes. Puis, une fois la retraite sonnée, à pied, de plus en plus lentement. La faute à une botte qui t'avais meurtri le dos quelques décennies plus tôt.

On se croisait souvent avec de grandes mains de salut ou de petites levées de menton. On s'arrêtait parfois discuter quelques minutes, oncles, frères et cousins mêlés. Des dernières nouvelles, des moissons, de la « *bestiaille* » croisée, des dernières fêtes aussi, celle du bourras ou du premier mai, d'une qui pouvait se prolonger, de cette Lada qui « *connaissait bien le chemin...* » Ton rire étouffé ponctuait la boutade. Quoi de plus délicieux qu'être plein d'esprit en si peu de mots. Ces mots justement, ils n'étaient pas nombreux mais jaillissaient quand tu parlais dans ce ton feutré qui te caractérisait. Puissions-nous nous souvenir de tout ceci, de tes paroles comme de ton rire. Car, s'il y a toujours les photos pour garder les visages intacts, la voix, elle, s'évanouit avec le temps.

Alors en ce jour d'octobre nous étions tous un peu réconfortés de nous savoir nombreux. Venus du Trièves bien sûr, de Grenoble, des Hautes-Alpes, du Nord pour te dire au revoir, Marc. Oui les enterrements disent beaucoup des gens que l'on salue une dernière fois. Cela nous faisait du bien en ce jour triste de voir qu'aussi discret que tu avais voulu l'être, tu avais marqué profondément les gens. Autour de cette petite chapelle, sans doute avons-nous compris ce jour-là que tu avais été aussi au centre de beaucoup de vies.

Luc Folliet

Cérémonie du 11 novembre 1918

Centenaire de l'armistice de la Première Guerre Mondiale



Commémoration des plus jeunes sous l'œil bienveillant des anciens.



A l'Aubépin : La fête des voisins!

Un petit mot pour vous faire part de notre plaisir d'avoir pu rencontrer la majorité de nos voisins du lotissement Aubépin, le 6 juillet 2018. Cette rencontre organisée par plusieurs villageois a été un grand succès et a rassemblé une vingtaine de personnes sur la place du 19 mars 1962. Ce fut l'occasion pour chaque voisin de partager et de participer à un bel apéro dînatoire. Ces moments importants pour l'intégration et la vie d'un village permettent de tisser des liens et de se sentir bien chez soi ! A refaire !

La coloc de Thomas Lucie et Lucie

...ET DE NOS SPORTIFS.

NICOLAS MARTIN Course à pied-Trail

À l'orée de la saison 2018, j'avais de nombreux projets sportifs. Le début d'année commença moyennement entre grippe et violente chute en ski de fond. Mon premier dossard, comme de coutume, fût lors du trail du Ventoux. Arrivé avec de nombreux doutes sur ma condition physique, je réalise un début de course prudent. Au sommet, nous ne sommes plus qu'un petit groupe de 6 coureurs. Le vent souffle mais rien d'inquiétant pour le Ventoux. Enfin, sur le versant nord, c'est acceptable. Dès qu'on bascule sur le versant sud, c'est un vent tempétueux. Tel un débutant, je n'ai pas enfilé ma veste et désormais, ça devient une vraie bataille pour réussir. Je perds du temps et me retrouve en chasse derrière les hommes de tête. Sébastien Spehler me rejoint. Il a un bon rythme et je me dis qu'on va revenir sur la tête de course. Malheureusement, mes limites du moment surgissent dans le final. Je reviens un moment en 4^{ème} position avant de céder cette place à Adrien Michaud. Je termine 5^{ème}, c'est bien mais aussi mon plus mauvais résultat sur cette course depuis 2014.

Ma préparation ayant été compliquée, je trouve ce résultat encourageant en vue de la préparation des championnats du monde de trail qui auront lieu le 12 mai 2018.

Je reprends le chemin sérieux de l'entraînement. J'enchaîne les séances et je commence à ressentir d'excellentes sensations. Je m'impose facilement au trail des Citadelles (1^{er} avril 2018). Une belle semaine d'entraînement sur le plateau du Revard chez mon ami Ugo Ferrari et il est temps de partir dans le Cantal pour le stage équipe de France.

Malgré une fatigue légitime après 3 grosses semaines d'entraînement, je me sens bien. Le 11 avril lors d'une séance en vélo, je sens une petite douleur à la fesse droite. Les kinés pensent à une inflammation. Rien d'inquiétant et le lendemain, nous partons courir 3h en montagne. Au fil des minutes, la douleur s'intensifie au point qu'après un arrêt de 10', il m'est presque impossible de courir.

Cette alerte ne m'inquiète pas plus que ça sur le coup. Je me repose et arrête la course à pied quelques jours. Un passage chez mon ostéo ne change rien. Je poursuis la préparation avec du vélo mais la douleur reste présente. Après 10 jours sans course à pied, je retente 5' de course et la douleur est insupportable. A cet instant, je me dis que c'est sûrement grave.

Le staff médical me trouve un rendez pour une IRM et le verdict tombe. Fracture de contrainte de l'aileeron sacré droit. Coup dur à quelques semaines des mondiaux et à l'orée de la saison.

Je n'avais jamais été confronté à une blessure importante. Il me faut apprendre à la gérer. Finalement, tout se passe bien. J'en profite pour découvrir mon nouveau lieu de vie près d'Evian.

Après 2 mois de convalescence, je reprends le sport sur le vélo. 2 à 3 fois par semaine au début puis de plus en plus régulièrement. Début juin, je m'envole pour l'Arizona à Flagstaff. C'est l'occasion de faire un shooting photo avec mes équipiers du team Hoka One One. On découvre le Grand Canyon, c'est majestueux et j'oublie presque qu'il m'est encore interdit de courir. Enfin, je marche un peu et trotte en montée. Après 6 jours dans ce décor grandiose, il est temps de revenir en France.

C'est le 17 juin que je recommence à vraiment courir. La forme est déjà correcte avec le vélo que j'ai pu faire. Je pense que la reprise sera assez rapide.

J'attends le trail des Passerelles comme un symbole pour remettre un dossard. Je m'impose à domicile sur le 25 km mais une douleur au tendon d'Achille droit s'accroît.

Me voilà de nouveau en délicatesse avec la course à pied. J'use les pneus de mon vélo pour compenser. Je n'avais jamais autant roulé de ma vie. C'est plaisant aussi, j'adore le vélo mais ce n'est pas mon sport.

Alors que la canicule règne sur l'Europe occidentale, je m'envole pour les Asturies pour un marathon de montagne au cœur du parc national de Somiedo. J'ai toujours mal au tendon mais je suis invité par mon sponsor. J'hésite à participer puis je décide de prendre le départ. C'est une erreur, je suis incapable de descendre à une allure décente. Après quelques minutes d'énervement, je décide d'apprécier le magnifique parcours proposé. Je le boucle en 5^{ème} position à des années lumières de mon niveau habituel mais qu'importe, le plaisir est là.

Sauf que cette bêtise va avoir des répercussions. Le tendon n'a pas aimé cette idiotie et je ne peux plus courir pendant 15 jours. J'use les pneus de mon vélo pendant que nous sommes en vacances en Dordogne. Je décide de lâcher prise et de reprendre la course à pied lorsque ce sera possible.

Le jeudi 9 août, nous sommes avec mon papa à l'hôpital Nord. Un orage éclate, la voiture est à 200 m. Je décide de sprinter pour la rejoindre. Je ressens une sorte de craquement dans mon pied droit. Vous vous dites pourquoi parle-t-il de cet événement insignifiant ?

Je ne saurai jamais l'importance de cet événement mais je sais que le lendemain, la douleur au tendon a diminué. Au bout de 2 jours, je peux courir un peu. Je reste prudent quelques jours. J'augmente la charge d'entraînement et le corps décide de me suivre.

J'avais abandonné l'idée de participer à l'OCC qui se déroule le jeudi 30 août. Je reprends espoir. Je ne serai pas prêt mais qu'importe. Je vais profiter de la fête de l'UTMB avec un dossard sur le dos.

Je n'ai aucune ambition sur cette course. 55 kilomètres avec 3500 m de D+, c'est dur et vu le peu de kilomètres à pied, ça sera compliqué. En effet, ce sera une longue journée. Je subis dès le début de course. J'ai gagné cette course en 2014 et là, je navigue en fond de top 10. Je me demande presque ce que je fais là. L'abandon me traverse l'esprit puis je remémore mon début de saison. Je retrouve l'envie et plus avec la tête qu'autre chose, j'amorce une remontée. Je pointe jusqu'en 4^{ème} position. Il reste une descente, je sais que mon manque de kilomètres sera préjudiciable. Je crampe rapidement et la descente sur Chamonix est longue. Je suis 7^{ème} quand un argentin revient. Il reste un kilomètre et on s'offre le plus beau sprint de la semaine. Je termine 7^{ème} au bout de l'effort.

Certains trouvent que mon résultat est bon. Au fond de moi, je ne suis pas satisfait. Je n'ai pas préparé cette course, j'ai fait ça à l'expérience, sur les années de travail accumulées.

Septembre pointe le bout de son nez. Je n'ai plus qu'une course en tête les Templiers. Je sais que cette course a souvent souri aux athlètes blessés en début d'année. Je me prépare avec sérieux. Je jalonne ma préparation avec 2 compétitions. L'une dans le Pays Basque est la Skyrhune. C'est devenu une belle classique française avec un plateau digne d'un mini championnat de France. Je suis sur cette ligne sans réelle ambition. Je viens prendre des repères en course pour les Templiers. Le soleil s'invite sur les pentes de la Rhune. Je ne sais pas si les multiples sorties au soleil aoûtien comptent mais je me sens bien. Je suis dans le top 3 dès le début, je gère la course jusqu'à l'ascension de la Rhune. Je prends la tête et les sensations sont exceptionnelles. Enfin, c'est de courte durée puisque la fin de l'ascension vire à l'enfer. Je peine, je me fais dépasser par un jeune coureur de 21 ans. Il s'envole vers la victoire mais je n'abdique pas. On ne sait jamais sur un malentendu. L'écart gonfle jusqu'à 50'' puis baisse à 35'' à 4 kilomètres de la ligne d'arrivée. Je donne tout et je reviens à 2 km